

dence active, le baron de Coubertin demanda au C. I. O., lors de sa session de Prague de le relever de cette charge, voulant se consacrer à des études d'histoire et de pédagogie. Il fonda alors, successivement, l'Union pédagogique universelle et le Bureau international de pédagogie sportive, me demandant de rester au nombre de ses collaborateurs. Pendant douze ans, soit jusqu'en 1937, je l'ai encore vu à l'œuvre, présentant à la fois les traits d'un homme d'étude et d'un homme pratique. Tout en se consacrant à ses recherches désintéressées d'histoire, d'éducation, de pédagogie — n'a-t-il pas proclamé la nécessité d'une réforme de la pédagogie, comme il a publié aussi une charte de la réforme sportive ? — il ne s'est jamais confiné dans son cabinet de travail, comme dans une tour d'ivoire. Il s'est toujours préoccupé des aspirations de son temps, les comparant à celles des temps passés et, spécialement avec celles de l'antiquité grecque ; il s'intéressait surtout aux aspirations de la jeunesse, l'avenir de notre race, en laquelle il avait une confiance sans bornes, ainsi qu'aux institutions des pays à l'abri desquels il vivait, aux hommes et aux choses qui l'entouraient. C'est ainsi que nous lui devons de fort belles pages sur la Confédération helvétique, insérées dans son *Histoire universelle*, d'exquis tableaux sur le *Pays vaudois*, son *Ame et son Visage*.

Rénovateur des sports, réformateur de l'enseignement, historien, philosophe, il a dans tous ces domaines démontré une activité, une largeur de vues, une originalité dont on ne peut que s'émerveiller.

En songeant à son œuvre, nous dirons que ce fut un novateur, un précurseur et un homme d'action, que ce fut et que ce restera un grand, un très grand homme...

* * *

Ainsi, pendant trente ans, j'eus le privilège d'être son collaborateur et d'être honoré

de son amitié. Les dernières années de sa vie, il vint fréquemment, en fin de journée, s'asseoir sur la terrasse de la maison que j'habite, face à ce lac Léman qu'il admirait et aimait. Fin août 1937, je le vis pour la dernière fois ; il vint me trouver à la veille d'un petit voyage que je comptais faire en Allemagne. Regardant le lac, nous avons évoqué notre première rencontre, en 1908, notre entretien sur la terrasse de l'Abbaye de l'Arc ; il me recommanda alors de façon pressante de continuer son œuvre, d'assumer, après sa mort, la direction du Bureau international de pédagogie sportive et de l'Institut olympique de Lausanne, désir qu'il exprima encore par écrit dans ses dernières volontés ; avec insistance, il me demanda de veiller à la célébration, à Lausanne, du cinquantième anniversaire du rétablissement des Jeux olympiques...

Jamais le baron de Coubertin ne m'avait parlé avec une telle insistance ; avait-il un pressentiment ? Quelques jours plus tard, le 2 septembre 1937, j'apprenais à Munich sa mort subite, survenue à Genève, où il séjournait. Détenteur, dans une enveloppe cachetée, de ses dernières volontés, j'étais, le lendemain, de retour à Lausanne. « Je désire être inhumé à Lausanne, et que mon cœur soit transporté à Olympie et scellé dans le monument commémoratif du rétablissement des Jeux olympiques... » Les obsèques du baron de Coubertin eurent lieu le 7 septembre 1937 ; selon son désir, son corps fut inhumé à Lausanne au cimetière du Bois-de-Vaux, en terre suisse, son pays d'adoption qu'il aimait presque à l'égal de la France, sa patrie natale, tandis que son cœur fut transféré en Grèce, sa patrie intellectuelle.

Ce grand international, dont la vie entière fut consacrée à l'amélioration des conditions d'existence et au rapprochement des peuples et dont l'œuvre de paix fut toujours inspirée du plus pur idéalisme, eût sans doute été très pénin par les événements mondiaux actuels ; puisse l'olympisme rénove, l'œuvre magnifique du baron de Coubertin, contribuer à la réconciliation des peuples.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître : « The Crawl Stroke » by Capt. T. W. Sheffield, Published by Beach & Pool, 424 Fourth Ave. New-York 16. U. S. A.

« Olympiaboken 1948 » est un livre richement illustré, traitant en langue suédoise les Jeux d'hiver et d'été de 1948. Présente par Lennart Brunnhage et éditée par Svenska Sportförlaget, à Stockholm.

M. AVERY BRUNDAGE HONOURED

The sixth annual National Sports Awards Dinner has been given on Dec. 27th. at Los Angeles. Beside the tribute which was paid to the outstanding american athletes of the year, a special award has been given to the Vice President of the I. O. C., M. Avery. Brundage for many years the « strong man of the A. A. U. » for his contribution to amateur athletics.